

Un risque pour le tourisme : le transformations du paysage

Autor(en): **Hunziker, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **88 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175576>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Veränderungen im Landschaftsbild:

Ein Risiko für den Tourismus

von Marcel Hunziker, Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (Zusammenfassung)

Die Schönheit der Landschaft, ein Thema für Philosophen? Landschaftsschutz, eine Sache der Ethik? Ja, aber nicht nur. Gerade im Tourismus wird landschaftliche Schönheit als wichtiger Angebotsfaktor zu einer Schlüsselgrösse des wirtschaftlichen Erfolges. Ihr Verlust – so die Ergebnisse einer Studie – entzöge besonders dem Sommertourismus die Grundlage.

Seit Beginn der achtziger Jahre stagniert die Nachfrage im Schweizer Bergtourismus. Die Konkurrenz ist härter geworden, und die einzelnen Anbieter müssen sich vermehrt an den Erwartungen der Kunden orientieren. In dieser wirtschaftlich schwierigen Situation gewinnt die Landschaft, deren Qualität für die Wahl des Ferienortes nach wie vor entscheidend ist, als Wettbewerbsfaktor an Bedeutung. Damit die touristische Nachfrage gesichert werden kann, sollte bekannt sein, wie die Urlauber Veränderungen im Landschaftsbild, beispielsweise durch neue Siedlungen, Verkehrswege und Bergbahnen, beurteilen. Dieser Frage widmet sich eine Studie, bei der Urlauber gebeten wurden, anhand von Fotoserien typische Landschaftsveränderungen ästhetisch zu beurteilen.

Das Ideal

Am besten gefällt den befragten Touristen die traditionelle

bäuerliche Kulturlandschaft, die eine Harmonie von Mensch und Natur zum Ausdruck bringt. Die Entwicklung vom traditionellen Haufendorf zum modernen, beinahe städtischen Siedlungsgebilde, Verbindungsstrassen und touristische Transportanlagen aller Art werden als unschön empfunden.

Die Untersuchung ergab weiter, dass jüngere Gäste sensibler auf Abweichungen von der traditionellen Kulturlandschaft reagieren als ältere. Darin drückt sich ein allgemeiner Wertewandel aus, der die Beachtung des Tourismus verdient, sind doch die heutigen Jungen die kaufkräftigen Touristen von morgen. Schon heute orientieren sich etliche der befragten Gäste bei der Wahl des Ferienortes und der Unterkunft am Landschaftsbild. Für touristische Regionen stellt sich die Erhaltung landschaftlicher Schönheit damit nicht nur als ethisches Gebot dar, sondern auch als ökonomischer Faktor.

Die Folgen

Die traditionelle Kulturlandschaft sollte so weit als möglich erhalten werden und neue Bauten sollten sich nach Anordnung, Baumaterialien, Stil und Grösse darin einfügen. Grosse zusammenhängende Räume sollten nicht durch Verbindungsstrassen zerschnitten und touristische Transportanlagen nur sehr zurückhaltend erstellt werden. Freilich sind immer die lokalen Verhältnisse zu berücksichtigen. Wichtig ist jedoch, dass die «Verantwortlichen» ihre Verantwortung auch für die Zukunft wahrnehmen, indem sie dem Erhalt schöner Landschaften hohe Priorität zuweisen.



Les transformations du paysage

Un risque pour le tourisme

par Marcel Hunziker, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage

La beauté du paysage, matière à philosopher? La protection du paysage, matière à moraliser?

Voire. Car la beauté du paysage contribue pour beaucoup au développement du tourisme et à son apport économique. L'étude réalisée à ce sujet fait clairement apparaître que la perte de cet attrait risquerait d'être fatale au tourisme d'été.

Qu'il s'appelle dernier centre sportif, téléphérique ultramoderne ou hôtel de luxe, aucun de ces points de mire n'égale la beauté du paysage pour attirer les touristes en montagne. D'après divers sondages, cette qualité est en effet la première à motiver le choix de leur lieu de vacances. Mais si les touristes désirent rencontrer un paysage intact, ils veulent surtout pouvoir l'apprécier en bénéficiant d'une infrastructure suffisante. Voilà pourquoi les transformations du paysage imposées par le tourisme obtiennent l'accord d'un large public. Même dans les lieux où l'extension de l'infrastructure a sérieusement compromis la beauté du paysage, la demande touristique n'en a guère souffert; durant les années cinquante à septante, elle a même constamment augmenté.

Links: Besonders jüngere Touristen reagierten um so empfindlicher, je stärker die Ortsbilder von der traditionellen Kulturlandschaft abwichen (WSL).

A gauche: les touristes les plus jeunes ont réagi d'autant plus vivement que les sites se distançaient du paysage cultivé traditionnel.

Un facteur décisif

Depuis le début des années quatre-vingt, le tourisme suisse en montagne voit sa demande stagner alors que l'offre ne fait qu'augmenter. Cette tendance a créé un marché dominé par l'acheteur qui n'a plus que l'embarras du choix devant un tel engorgement. Le vendeur doit alors redoubler de vigilance pour s'adapter aux besoins du client. Face à la concurrence, il doit aussi tenter d'offrir à chacun la qualité haut de gamme qu'il exige; une qualité qui soit à la hauteur des prix pratiqués dans le tourisme suisse. L'infrastructure offerte étant de plus en plus comparable d'une région à l'autre, c'est la beauté du paysage qui pourrait désormais devenir l'enjeu majeur de cette compétitivité.

S'il en est ainsi, il est fort probable que cet attrait deviendra la clé du marché touristique. Une telle évolution peut être synonyme de risques ou de chance aussi. En aménageant le territoire des lieux touristiques, les planificateurs ne devraient pas manquer de redoubler d'attention pour tout ce qui touche à la protection du paysage. Mais si l'on désire que cette protection contribue à assurer la demande, il importe de connaître quelles modifications

apparaissent déplaissantes aux yeux de nos hôtes. D'où l'objectif de cette étude: sonder l'opinion des touristes en leur soumettant des questionnaires étoffés de photographies.

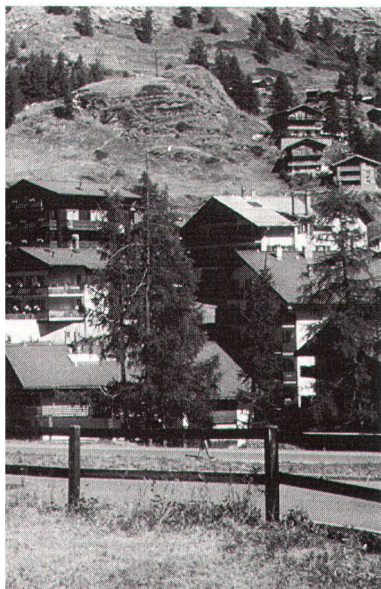
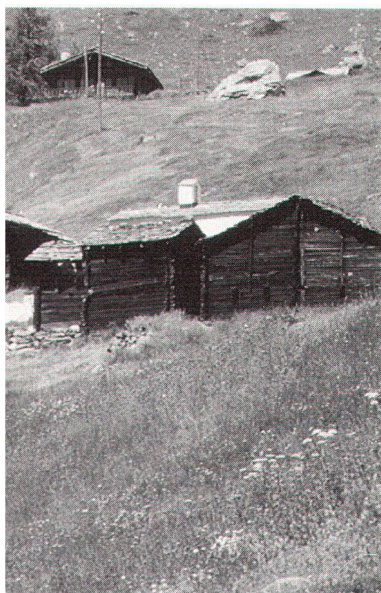
La beauté du paysage est-elle évaluable?

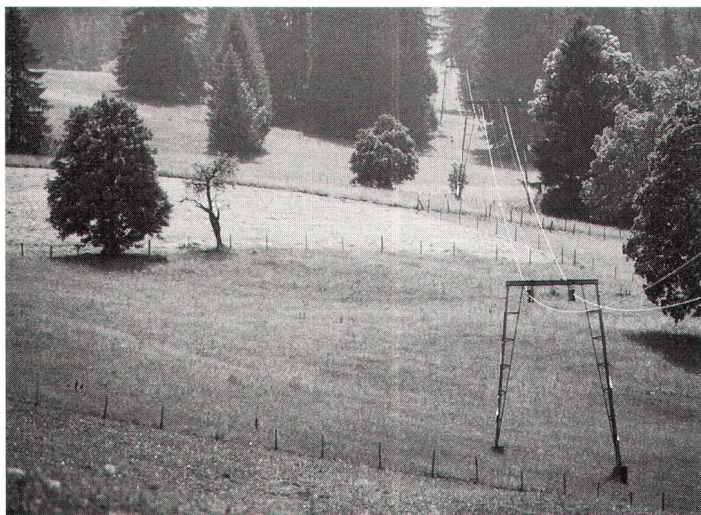
La beauté du paysage n'est pas une qualité déterminable en toute objectivité car sa valeur lui est attribuée par les hommes. Si l'on veut saisir l'impact exercé par les transformations opérées dans le paysage, il est nécessaire de savoir ce que pense le public de cette évolution. C'est ainsi qu'un échantillonnage de touristes furent invités à juger la beauté du paysage telle qu'ils la considéraient à différents stades de transformation.

L'analyse porte uniquement sur les jugements émis à propos de quatre types de construction: habitats dispersés, habitats nucléaires (ou villages en tas), routes et remontées mécaniques destinées aux touristes. Chaque type est représenté dans un jeu de cinq coupures de photos illustrant une succession de paysages dont les caractéristiques s'écartent progressivement du tableau traditionnel.

Munis de la collection complète de photos encore mélangées, les interviewés ont pour première tâche de les répartir, par ordre de préférence, sur l'un des sept échelons prévus à cet effet tout en respectant le nombre de photos imposé par échelon. La moyenne obtenue par coupure a la valeur d'une note qui serait attribuée à la beauté de ce fragment de paysage. Elle met ainsi en lumière l'évolution du jugement des touristes au fil des diverses transformations qui ont modifié les paysages ruraux traditionnels.

Dans une deuxième phase, les intéressés reprennent une à une leurs photos en disant si oui ou non ils trouvent ce paysage beau. Cette démarche permet de déterminer, pour chaque stade de transformation, le nombre de touristes encore favorables à tel ou tel décor.





Ob Skilifte oder Luftseilbahnen, beide wurden von über 70 Prozent der Befragten als un-schöne Eingriffe in die Landschaft bewertet.

Quant aux monte-pentes et aux téléphériques, ils ont été jugés par plus de 70% des personnes interrogées comme de pénibles atteintes au paysage.



Le tableau idéal

Cette analyse montre que les touristes préfèrent les paysages ruraux traditionnels où l'homme et la nature vivent en harmonie. Pour eux, tout écart à ce tableau idéal représente une dépréciation esthétique. De tels écarts sont fréquents en montagne où le tourisme a imposé de nombreuses transformations. Ainsi les vacanciers n'apprécient guère l'évolution des villages nucléaires traditionnels (plus répandus au centre et au sud des Alpes) en un habitat moderne, quasi urbain. Ces villages sont marqués par l'atypie des matériaux de construction, par l'inconvenance de la dimension des bâtiments et par l'exploitation, surtout touristique, qui en est faite.

L'extension des réseaux routiers et la construction des remontées mécaniques qu'il a fallu réaliser pour le tourisme altèrent aussi la qualité du vécu au cœur d'un paysage. En ce qui concerne l'évaluation des routes, soulignons que le principal critère n'est pas axé sur leur revêtement ou leur largeur mais bien sur leur fonction. Une route destinée avant tout à l'agriculture plaît beaucoup mieux qu'une simple voie de communication. Quant aux remontées mécaniques, les interrogés ne font pratiquement aucune distinction entre l'une ou l'autre de ces installations: les téléskis leur déplaisent autant que les téléphériques.

Contrairement aux autres transformations, la densifica-

tion du traditionnel habitat rural dispersé (plus répandu au nord des Alpes) en un habitat serré, fait de chalets de vacances disposés en échiquier, ne semble pas beaucoup gêner les touristes. Pour eux, la beauté du premier n'est guère différente de celle du second.

Plus sensible aux beautés du paysage

Les analyses nous apprennent aussi que les jeunes hôtes sont plus sensibles que leurs aînés à l'écart qui se crée entre le paysage rural traditionnel et le paysage transformé. Il faut dire que cette différence de jugement est davantage due à la mutation des valeurs qui s'est opérée au sein de la collectivité qu'à une perte de sensibilité

augmentant avec l'âge chez l'individu. Ce phénomène mérite toute notre attention, car les jeunes d'aujourd'hui sont les touristes du marché de demain, tandis que leurs aînés de quarante à soixante ans vont bientôt élargir les rangs des retraités en quête de voyages. Les représentants de cet important segment du marché pourraient dorénavant se montrer plus sensibles aux transformations du paysage, et peut-être aussi faire accroître le risque d'un exode des touristes en mal d'une nature plus authentique. Cette étude met aussi en lumière les premières répercussions qui se reflètent sur la demande. C'est ainsi que le centre de Grindelwald, aux apparences urbaines, compte moins de touristes sensibles au paysage que les terres environnantes au caractère typiquement rural.

Aujourd'hui déjà, les transformations du paysage influencent le comportement des touristes en général. Le risque que la demande ne chute plus gravement encore n'est finalement pas une idée de visionnaire mais bien une réalité à ne pas négliger. Voilà pourquoi il est essentiel de sauvegarder la beauté du paysage. Dans les régions touristiques, cette condition n'est pas seulement dictée par la conscience du devoir, mais elle deviendra bientôt une nécessité économique.

Conséquences pour les lieux de vacances

Quelles mesures faut-il donc prendre afin de diminuer le risque d'un fléchissement de la demande dicté par les transformations du paysage?

- Respecter les structures traditionnelles: la toile de fond du paysage rural doit être maintenue, surtout celle où se dessinent les formes des habitats traditionnels et des terres agricoles. Les innovations architecturales ne sauraient se faire sans être modelées sur des éléments traditionnels, ce qui n'oblige nullement à copier «l'ancien».
- Diriger l'évolution de l'habitat:

a) village nucléaire: Il importe d'empêcher que le village nucléaire ne se transforme en un véritable habitat touristique, au caractère urbain et démunie de toute particularité locale. En érigeant des constructions nouvelles, il convient d'utiliser des matériaux typiques de l'endroit et d'adopter des dimensions – et non seulement des proportions – qui cadrent avec le lieu.

b) habitat dispersé: l'aménagement du territoire implique la nécessité de densifier les structures des régions à habitat dispersé. Au point de vue esthétique, cette démarche est acceptable. Cela dit, le développement de ce genre d'habitat ne reste pas moins soumis aux mêmes restrictions que celui des villages nucléaires.

● Freiner l'arrivée des voies de communication: les régions touristiques garderont le plus grand nombre possible d'espaces contigus et on s'appliquera à éviter de les couper par des routes de liaison intervilles. La planification des voies de contournement se fera avec la plus grande prudence.

● Doser le nombre des remontées mécaniques: Il serait opportun de réfléchir longuement avant de planifier ou de construire des remontées mécaniques. Une telle prudence permettra de doser au compte-gouttes l'arrivée de nouvelles lignes de transport car, quel que soit leur genre, le touriste les considère comme défavorables à l'esthétique du paysage. Ces indications générales ne font que tracer la ligne à suivre pour sauvegarder l'esthétique du paysage lors de l'aménagement du territoire sur les lieux de vacances. Ces lieux ont chacun leur spécificité qui mérite encore d'être examinée cas par cas. Il est essentiel que les responsables aient conscience du fait que leurs décisions marqueront aussi l'avenir. Voilà pourquoi la sauvegarde de la beauté du paysage devrait être placée au premier rang.



La «déréglementation» serait-elle vraiment la recette de la protection des sites?

Deregulierung – wirklich das Rezept zur Bewahrung von Orts- und Landschaftsbildern?

(M. Badilatti)

Déréglementation délicate

Patrimoine à l'encan?

par Pierre Baertschi, conservateur des monuments historiques du canton de Genève

Bellinzzone, les 5 et 6 novembre 1992: la Commission fédérale des monuments historiques tient ses assises sur le thème de l'architecture intégrée dans les quartiers anciens. Devant un parterre de spécialistes, d'éminents orateurs italiens et français présentent leur vision culturelle et leur vécu pratique quotidien. Des images défilent: Turin, Tarragone, Nîmes, Grenoble, Beauvais... Puis une discussion s'engage, qui n'est pas sans rappeler les problèmes affrontés par les conservateurs cantonaux et les experts fédéraux de la paisible Helvétie.

Ainsi, en France, depuis l'entrée en vigueur de la régionalisation, le maire est devenu un point central dont relève le régime d'octroi des autorisations de construire. Tout comme l'architecte en chef des monuments historiques, l'architecte des Bâtiments de France ne joue fréquemment plus qu'un rôle marginal. Comment en ef-

fet contrôler, à travers l'étendue du territoire départemental ou régional, que les transformations et démolitions ne touchent pas un patrimoine digne d'être sauvegardé?

Il existe bien sûr des inventaires et des bâtiments classés, mais l'interaction effective aux divers échelons des services responsables de la conserva-

tion, de l'action culturelle, de l'environnement et de l'aménagement du territoire est encore loin d'être acquise. En effet, derrière cet objectif à la fois ambitieux et nécessaire se dissimule un obstacle majeur: le champ des compétences.

Les décideurs

Quelles sont en effet les